

Bonjour,

Vous nous avez écrit pour nous proposer de découvrir votre univers artistique, votre prochaine création, voire pour prendre rendez-vous.

Nous vous en remercions, car forcément, parmi les presque 1 000 compagnies en France qui déclarent œuvrer en tout ou partie dans les arts de la rue (dont environ 150 en Nouvelle-Aquitaine), nous ne les connaissons pas toutes. Nous savons qu'il s'en crée aussi, fort heureusement, et nous avons bien sûr à cœur de rester ouvert·e·s aux découvertes de ce qui s'invente pour l'espace public, sans omettre les artistes étranger·e·s qui peuvent bien sûr aussi nous solliciter.

Entre vous et nous, pour l'instant, la rencontre n'a pas pu se faire.

Rien n'est perdu, il y a toujours de l'espoir, mais ce monde est complexe... vous le savez sûrement. Voici donc quelques informations qui pourraient vous être utiles dans vos recherches.

Sur le Pont est un des 13 CNAREP labellisés en France, et c'est le seul pour notre région grande comme l'Autriche

Une donnée à mettre en regard, par exemple, des 38 CDN ou 80 scènes nationales existantes. Sans oublier les 1 200 intercommunalités ou encore les 35 000 communes qui composent nos espaces publics. Autant dire que nous avons à faire à forte partie.

Sur le Pont choisit et accueille en résidence **15 à 20 créations maximum par an** (un choix cornélien quand on reçoit environ 200 propositions). Nous essayons en plus d'accueillir chaque année à peu près autant d'artistes régionaux que venant d'ailleurs, tout en portant aussi une forte attention à atteindre la parité Femme/Homme.

Ces résidences se déroulent sur la ville de La Rochelle, son agglomération, ou ailleurs en région, souvent en partenariat avec divers opérateurs et durent entre une semaine et 10-15 jours chacune.

Et c'est avec ces 15-20 équipes artistiques et créations que nous composons notre saison de résidences, de sorties de résidences, parfois de présentation d'œuvres du répertoire de ces artistes, et d'actions culturelles diverses (ateliers de pratique, rencontres, répétitions ouvertes...) en lien avec cet univers de la création.

C'est aussi presque exclusivement les créations que nous avons accueillies en résidence qui seront programmées à notre temps fort *Fêtes le Pont* en mai-juin.

Si chaque CNAREP a le même <u>cahier des charges</u>, celui du label national, il n'empêche que chacune de nos structures développe ses spécificités et son projet propre pour remplir cette mission.

Ici, Sur le Pont, nous sommes particulièrement intéressé·e·s par les propositions de créations qui jouent avec la rue, les espaces publics, les façades, les perspectives du paysage. Les formes qui nous inspirent mettent en mouvement les personnes, les invitent à se déplacer, à prendre position, à ouvrir l'œil sur leur environnement.

Ça peut ne pas être que de la déambulation, du parcours, de la marche, mais ces formes nous inspirent. Un spectacle en fixe-frontal, du cirque qui pourrait se jouer sous chapiteau, de la danse qui nécessite une scène ou un tapis, vont moins attirer notre intérêt, même si c'est proposé en plein-air.

Ce qui nous intéresse aussi, bien sûr, c'est le fond, le propos, ce que ça raconte de notre monde. Peut-être pas trop didactique, mais presque engagé.

Sensible, humoristique, grinçant, surréaliste, romantique, dramatique, dynamique, participatif, vous pouvez choisir ou mélanger... mais qu'il y ait du texte, du sous-texte ou du contexte!



Avec tout cela en tête, on regarde, plus ou moins vite, tout ce qu'on reçoit; les premières phrases ou accroches sont donc importantes, évidemment.

Malheureusement, on ne peut pas répondre à tout au vu du flux de demandes et de l'activité menée par l'équipe Sur le Pont.

Si on n'a jamais rien vu de l'artiste qui nous écrit, il faudra déjà parvenir à découvrir une première chose, souvent à Chalon, Aurillac, ou dans les festivals de notre région.

Envoyez vos dates assez longtemps à l'avance, relancez une fois ou deux, mais pas trop quand même, et surtout soyez précis sur les lieux et horaires.

Si ça nous intéresse et si la date colle, on fera tout pour y être, mais ne nous en voulez pas si la partie est remise ou n'est pas jouée.

Nous essayons bien sûr de suivre les parcours des artistes déjà accueilli·e·s, surtout s'ils·elles sont dans cette veine que nous avons décrite, mais nous essayons aussi de varier et renouveler les plaisirs, en accueillant rarement deux ans de suite une même compagnie, hors artistes associé·e·s. Et encore...

Après lecture de cette petite tentative d'explicitation, bienvenue dans ce riche monde des arts de la rue, c'est à vous !

Et n'oubliez pas : 35 000 communes et 1 200 intercommunalités, c'est ça notre espace public à investir... il y a du champ !